

\$4,084,080 ; pour 1877, un déficit de \$5,367,449 ; et pour New-York, seul, 1878, un déficit de \$4,578,553.

“ Les chiffres donnent aussi la quantité de sucre et sirop consommée dans les Etats-Unis, et ce qui a été exporté après avoir été raffiné.

“ Les procédés chimiques par lesquelles on fait du sucre de haute marque avec de la matière commune sont des secrets qu'on n'aime pas à faire connaître ; cependant on sait que le muriate d'étain, l'acide sulfurique et le bisulphate de chaux, jouent un grand rôle dans cette transformation de mauvais sucre qui en impose par une couleur belle et brillante.

“ Pour ajouter au volume du sucre, on y mêle aussi de l'empois et de la farine commune. Cela ajoute encore à la blancheur, sans toutefois être préjudiciable à la santé. Mais celui qui achète du sucre n'entend pas acheter de l'empois, ou de la farine ; c'est du sucre qu'il lui faut.

“ Les chimistes engagés dans les raffineries sont des gens très-versés dans leur art ; il leur est facile de faire prendre le change aux officiers de douane, au sujet des marques du sucre, et aussi de donner au sucre et au sirop, après qu'ils ont été soumis aux opérations de la raffinerie, une couleur et un éclat qui trompent l'œil des acheteurs. Il pourrait aussi se faire que quelques officiers de douane se trouvassent impliqués dans ces fraudes.

“ A l'heure qu'il est, tout le monde sait qu'il est d'une nécessité impérieuse de protéger le public contre les adultérations délétères, et le trésor des Etats-Unis contre le vol de 9 à 10 millions de dollars par année, par des exemptions de droits sur les sucres importés et par des remises sur les sucres raffinés réexportés. On comprend aussi, qu'il est temps de mettre un frein aux adultérations si préjudiciables à la santé des acheteurs.